

Lorsqu'une filière s'identifie à son territoire

Que nous apprend l'expérience du « *Bœuf des prairies gaumaises* » ?

Pierre M. Stassart (Ulg Campus d'Arlon) & Didier Stilmant (CRA-W)



De la production à la consommation locales
de produits animaux

Plan

Statut de notre témoignage

1. Quel diagnostic pour quel dispositif d'innovation ?

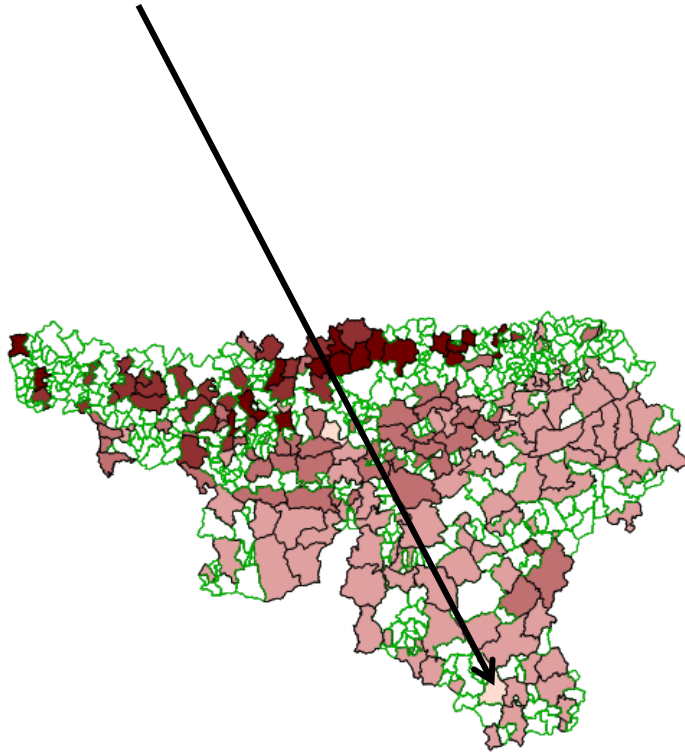
2. Comment construire l'accord ?

3. Quels résultats ?

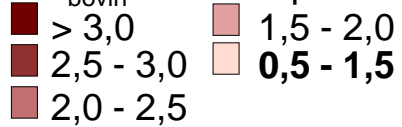
4. Quel bilan après 10 ans ?

Conclusions

1. 1. Quel diagnostic?



UGB_{bovin}/ ha de superficie fourragère



Le boeuf belge. A votre santé...

C'est le thème que l'ORPAH (Office Régional de Promotion de l'Agriculture et de l'Horticulture) a choisi pour mener une vaste campagne d'information sur le monde bovin belge.

En effet, dès sa naissance, chaque bovin est identifié par deux marques auriculaires qui correspondent à une carte d'identité qui porte le nom officiel de "document d'identification".

Les contrôles les plus sévères exercés tout au long de la filière bovine sont pour nous tous une garantie absolue de sérieux sanitaire.

La Belgique se pose en véritable "modèle européen" et son système sanitaire mis en place depuis 1987 lui a permis d'être le meilleur éleveur de l'Europe.

... Les contrôles sanitaires les plus sévères. Demandez la brochure d'info/consommateurs à votre boucher lors de votre prochaine visite.

De la production à la consommation
locales de produits animaux

1.2 Quel contexte mobiliser? un territoire « multicouches »



1.3 Quel dispositif pour quelle innovation? Partenariat entre recherche et action

1. Une équipe multidisciplinaire avec une expérience partagée du terrain (Sociologue Ulg et Agronomes CRAw)
2. Marché fermier de Ansart (légitimité circuit courts)
3. Asbl Cuestas (légitimité territoriale)

De la production à la consommation
locales de produits animaux

2. Construction de l'accord

2.1 Les consommateurs: ressource dans la construction de l'accord

- comment explorer : trois groupes de travail distincts (conso – éleveurs – environnementalistes)
- un groupe hybride : 5 nourrisseurs – 4 membres locaux de Natagora
- complexification ex: ouverture de la question de la castration
- justification des frontières du territoire

2.2 Surmonter l'irréversibilité liée au verrouillage : le choix du bœuf castré

- courbe de croissance différée et compensatrice : valorisation foin
- possibilité de pâturage avec le troupeau allaitant
- potentiel de qualification viande plus mature: persillée, rouge.

2.3 Un cahier de charges emboitant quatre échelles au sein du territoire

- troupeau : pâturage + prairie valeur agro-environnementale (0,7 ha)
- la ferme : articuler élevage et environnement : plan d'action agri-environnemental
- territoire : commission d'animation de filière (qualification) et de recours (équité)
- du produit : produit mûri : finition 12 sem/ 30% cc, 12 jours maturation, 26 mois, - U,

R,O-

3. Quels résultats ?

- Evolutions des ventes de 2007 à 2012/2013

- 2, 6, 12, 20, 6, 20
- Les éleveurs : de 5 à 10 éleveurs
 - Diversité statuts professionnels voulue : pluriactifs, alternatifs, conventionnels, « Ranching »
 - Diversité de races : Charolais – Limousin – Blonde – Normande – croisés
 - Non exclusivement bio mais 3 bio sur 5 en 2007, 8 bio sur 10 en 2011

- Filières de commercialisation

- vente directe de colis (éleveurs) et en boucherie (2 locales).
- promotion - vente via les restaurateurs (haut de gamme et type brasserie).
- ASBI Viande Gaume Environnement (VGE) en 2010 = commission d'animation



De la production à la consommation
locales de produits animaux

4. Quel bilan

Remarques :

- Bilan intermédiaire
- un objet difficile à qualifier (viande bovine : produit/cycle d'élevage)

4.1 La nécessité d'un travail sur le temps long :

- cycle du produit, impact environnemental
- nécessité d'indicateur intermédiaire et d'un soutien sur le temps long

4.2 Importance d'un dispositif évolutif :

- démarche progressive et reformulation du projet
- rôle des citoyens locaux : consom'acteurs et naturalistes locaux
- les rôles changent en cours de construction
- rapport entre recherche et action

4.3 Légitimité « territoriale » du projet:

- mise en place des outils juridico-administratifs : marque collective et asbl
- mise en place organisationnelle faible (pilotée par Cuestas asbl et non la filière)
- demeure une légitimité faible: donne du sens mais ne fait pas autorité

4. Quel bilan « intermédiaire »

« L'action filière « boeuf des prairies gaumaises » est une **action emblématique forte, pour Cuestas, pour le territoire, pour l'agriculture locale, pour le lien agriculture-environnement-économie** ; cette action a connu plusieurs étapes de concrétisation qui ont abouti au dépôt d'une marque officielle, couverte par un cahier des charges contraignant ; le prochain objectif consiste en la création d'une **structure autonome** pour laquelle **une évaluation environnementale** des fermes partenaires sera nécessaire ; en toute logique, cette action est menée en étroite collaboration avec la fiche « Fermes en vie » ». (Joie 2010)

4. Quel bilan « intermédiaire »

4.4 Qualité fragmentée & organisation

- variabilité races & systèmes d'élevage
- compétence hors référentiel (boucher luxembourgeois, restaurateurs)
- diversité des marchés explorés :
 - le marché 'local' de proximité (colis /bouchers/brasserie)
 - le marché 'urbain' « bio-environnement » (Colis en vente directe Bruxelles)
 - le marché 'restaurant'amateur
- projets hétérogènes en termes de qualification
- problèmes de leadership: capacité à porter et représenter un projet collectif (animer ASBL VGE / Commission d'animation/Cuestas)

Difficulté de rester une organisation apprenante

4.5 Pression du référentiel conventionnel

- impossibilité de stabiliser la qualification bœuf des prairies gaumaises
- retour de la qualification par les boucher belges (maigre et tendre)
- les autres acteurs confinés principalement dans leur rôle initial : éleveurs élève , asbl fait

de la promotion , Et les compétences qualifiantes risquent d'être écartées

Conclusions

Rappel : Qu'avons nous appris ? **De quel point de vue?**

1. Point de vue gaumais : Le signification de l'expérience acteurs

- Identification des acteurs de la filière
- Apprentissage territoriale (dans d'autres négociations agriculteurs environnement etc)

2. Point de vue méthode : type de démarche ?

- La qualité est un processus de construction pas une définition a priori qui fait intervenir .
- Le rapport entre action et recherche comme moteur de l'apprentissage

3. Point de vue de l'alternative locale: la double rupture annoncée?

- Puissance de la « chemin dépendance » Path Dependency , retombe dans les ornières de ce que les acteurs des filières savent faire et très bien faire.
- Territoire est un construit sociale et technique « multi-couches » : comment passer de la légitimité faible à une légitimité forte

4. Point de vue des politiques publiques : comment apprendre?

- Nécessité de soutenir des évaluations apprenantes (avec les acteurs)
- Nécessité de capitaliser ses bilans au niveau de la Région Wallonne.